

27ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mt 21, 33-43) – par Francis COUSIN

**« La vigne du Seigneur de
l'univers,
c'est la maison d'Israël. »**

Ou plutôt, on devrait dire « c'était », puisque depuis que Jésus est venu sur terre, « la vigne du Seigneur », c'est **l'Église**.

Troisième dimanche d'affilée où Jésus parle de **vigne**, en fait trois paraboles qui se suivent dans une même rencontre avec les grands prêtres et les anciens du peuple, le lundi qui précède la Pâque et la mort de Jésus sur la croix ... et qui préfigure justement celle-ci.

On ne peut réparer ce passage de l'Évangile de celui du prophète Isaïe de la première lecture, que tous connaissaient, aussi bien Jésus que ses contradicteurs du jour.

Dans les deux cas, l'ami d'Isaïe ou le maître du domaine de Jésus représente Dieu, qui **aime sa vigne** et qui en prend grand soin : la terre est retournée, bêchée, épierrée, entourée d'une clôture, avec un pressoir et une tour de garde ... pour éviter que des intrus ne viennent y prendre des raisins ...

Dans le texte d'Isaïe, malgré un « *plant de qualité* », la vigne ne donna que de mauvais raisins ... Déception de son ami, du propriétaire de la vigne qui, dégouté, se propose d'enlever la clôture et de laisser la vigne à l'abandon ...

« *Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait **le droit**, et voici le crime ; il en attendait **la justice**, et voici les cris.* » (Is 5,7).

Dans l'évangile, après avoir bichonné sa vigne, et louée celle-ci à des vigneron, le maître pars en voyage. Il fait totalement confiance à ses vigneron ... L'amour de Dieu est total, il ne fait pas de commentaires : il faut faire-ci, il faut faire-ça. Pour lui, **le bon-droit et la justice** sont évidents ...

Les choses se gâtent quand vient le temps du paiement de la location. Les vigneron refusent de payer : le maître est loin ... ils font ce qu'ils veulent ... en fait, ils se sont **appropriés la vigne** ... et les serviteurs en font les frais : galets ... coups ... meurtres. Pareil avec d'autres plus nombreux ...

Ces serviteurs, ce sont les prophètes, envoyés par Dieu auprès du peuple d'Israël, comme Isaïe qui se plaignait que le droit et la justice se soient pas respectés.

Alors le maître « *leur envoya **son fils**, en se disant : "Ils **respecteront mon fils**".* »

Et c'est là où tout s'éclaire pour les auditeurs : le fils dont parle Jésus, c'est lui-même, et les grands prêtres et les anciens l'ont bien compris puisqu'ils l'avaient accusé de blasphème en se prenant pour Dieu.

Mais les vigneron tuèrent le fils ... comme Jésus, quatre jours plus tard, par l'intermédiaire des Romains ...

Et comme Jésus leur demande quelle sera la réaction du maître de la vigne, ils répondent crânement : « *Ces misérables, **il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu.*** »

Dieu ne les a pas tués, bien sûr, mais il a confié sa vigne à d'autres vigneron : « Ceux qui écoutent sa Parole et la mettent en pratique. » (cf Lc 11,28), ceux qui sont sa nouvelle famille : les **baptisés de son Église**.

Il serait trop facile de ne penser que cette parabole ne concerne que les grands prêtres et les anciens.

Ces paraboles nous concernent tous, en tout temps et en tout lieu
...

Et cela nous invite à nous poser questions, à nous qui sommes baptisés :

Est-ce que nous écoutons toujours les paroles de Jésus, toutes, et pas seulement celles qui nous intéressent, qui sont faciles à suivre ?

Est-ce que nous les mettons toujours en pratique ? (Cf Jc 2,17-18)

Est-ce que nous « prions et supplions, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu nos demandes. » ? (cf 2° lecture)

Est-ce que « tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela », est-ce que nous les prenons en compte dans nos décisions ? (cf 2° lecture)

Dieu de l'univers reviens !

Du haut des cieux, regarde et vois :

visite cette vigne, protège-la,

celle qu'a plantée ta main puissante,

Jamais plus nous n'irons loin de toi :

fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ;

que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

Psaume 79

Cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder à l'image illustrée :

Prière dim ord A 27°